



LETTRE PAROISSIALE du Temple-Neuf

Place de la Comédie - 57000 - Metz

templeneufdemetz@gmail.com

<https://templeneufmetz.org>

Lettre paroissiale hebdomadaire N°153
Dimanche 17 décembre 2023
3e dimanche de l'AVEANT



L'annonciation, vers 1430, Fra Angelico, Musée du Prado, Madrid

Luc 1 : 39-56

Dans ce même temps, Marie se leva, et s'en alla en hâte vers les montagnes, dans une ville de Juda. Elle entra dans la maison de Zacharie, et salua Elisabeth. Dès qu'Elisabeth entendit la salutation de Marie, son enfant tressaillit dans son sein, et elle fut remplie du Saint-Esprit. Elle s'écria d'une voix forte: Tu es bénie entre les femmes, et le fruit de ton sein est béni. Comment m'est-il accordé que la mère de mon Seigneur vienne auprès de moi? Car voici, aussitôt que la voix de ta salutation a frappé mon oreille, l'enfant a tressailli d'allégresse dans mon sein. Heureuse celle qui a cru, parce que les choses qui lui ont été dites de la part du Seigneur auront leur accomplissement. Et Marie dit: Mon âme exalte le Seigneur, Et mon esprit se réjouit en Dieu, mon Sauveur, Parce qu'il a jeté les yeux sur la bassesse de sa servante. Car voici, désormais toutes les générations me diront bienheureuse, Parce que le Tout-Puissant a fait pour moi de grandes choses. Son nom est saint, Et sa miséricorde s'étend d'âge en âge Sur ceux qui le craignent. Il a déployé la force de son bras; Il a dispersé ceux qui avaient dans le cœur des pensées orgueilleuses. Il a renversé les puissants de leurs trônes, Et il a élevé les humbles. Il a rassasié de biens les affamés, Et il a renvoyé les riches à vide. Il a secouru Israël, son serviteur, Et il s'est souvenu de sa miséricorde, Comme il l'avait dit à nos pères, Envers Abraham et sa postérité pour toujours. Marie demeura avec Elisabeth environ trois mois. Puis elle retourna chez elle.

Traduction œcuménique de la Bible

PREDICATION

Chers amies, chers amis,

Aujourd'hui, j'ai choisi de lire avec vous le cantique de Marie, qu'on connaît aussi sous le nom de *Magnificat*.

Ce cantique, c'est l'un des trois cantiques que l'on peut retrouver au début de l'Evangile de Luc : nous avons le cantique de Zacharie que l'on entend lorsque ce prophète muet dont nous avons entendu parler la semaine dernière retrouve sa voix, le cantique de Syméon, après la naissance de Jésus, et celui-ci, que nous venons de lire. Ce texte est bien particulier, et il ne vous a peut-être pas échappé qu'il contient de nombreuses références à l'Ancien Testament, et qu'il porte en lui les cris de femmes qui traversent la Bible : Anne en 1 Samuel 1:11, désespérée de ne pouvoir enfanter, s'exclame "*Seigneur tout puissant, si tu daignes regarder l'humilité de ta servante, et lui donner un fils, alors je te le donnerai !*"; Léa, l'épouse délaissée par Jacob dans le livre de la Genèse 29:32, laisse éclater sa joie avec ces mots lors de la naissance de Ruben : "*Le Seigneur a daigné regarder mon humiliation*"; Elle dira encore en

Genèse 30:13 après avoir mis au monde Siméon, Lévi et Juda : *“Toutes les femmes me diront bienheureuse”*.

Ce cantique est un exemple frappant de ce qui fait la grandeur littéraire de la Bible : c'est une œuvre à la fois extrêmement diverse, de par ses genres littéraires, ses langues de rédaction, et les siècles qui séparent les différents écrits, mais aussi profondément unie, de par les personnages qui se répondent de siècle en siècle, chacun faisant sien les mots des autres pour parler à Dieu. Ces dialogues, cette réactualisation permanente de la Bible par ceux qui l'écrivent et qui la prient, c'est ce qui en fait un texte vivant, existentiel ; un texte de dialogues entre Dieu et les hommes. C'est ce qui fait que nous pouvons nous aussi aujourd'hui ouvrir nos Bibles et chanter avec Marie les mêmes mots que tous ces personnages, pour adresser à Dieu nos louanges et nos troubles. Ceux qui ont rédigé l'Evangile de Luc savent ce qu'ils font : ils nous transportent avec ces mots rares directement dans le monde de l'Ancien Testament, dans la culture juive dans laquelle s'inscrit Marie et Elisabeth.

Quant au contexte du texte, nous voici dans l'Evangile de Luc à un moment crucial. Déjà, parce que c'est la première fois dans cet Evangile que Jésus est reconnu par un autre humain comme *“Fils du Seigneur”*, dans la bouche d'Elisabeth : alors que dans les pages précédentes c'est un ange qui a dû faire l'intermédiaire entre Marie et Joseph, entre Zacharie et Elisabeth, voici pour la première fois une reconnaissance directe, sans équivoque, de l'incroyable nouvelle qui vient de leur tomber dessus. Pour la première fois, le Saint Esprit fait confesser de bouche d'humain que Jésus, ce Jésus qui n'est même pas né, est *“Fils du Seigneur”*. Le début de la révolution du Royaume de Dieu est en marche, et seule deux femmes quelconques, ignorées par les puissants de ce monde, en ont la certitude.

Aussi, nous voilà dans le texte dans un moment d'anticipation avant Noël : Marie reste 3 mois chez Elisabeth, avant de partir donner naissance à Jésus. C'est ce temps d'anticipation, avant Noël, que nous appelons maintenant Avent, du mot latin *adventus*, *ce qui arrive* : le Royaume de Dieu est déjà présent en germe, comme la graine de moutarde, mais il devra attendre la fin du ministère de Jésus pour prendre tout son sens. Enfin, tout ça pour vous dire, que nous voilà finalement en face du premier chant de l'Avent de l'histoire ! Et pour préparer cette prédication, je me suis posée la question, *“qu'est-ce que ce chant peut bien me dire sur le sens Noël”*. Je vous propose deux pistes de réflexion auxquelles ma lecture m'a amenée.

La première, c'est que Noël est un temps pour reconnaître que Dieu a fait pour nous des merveilles.

Le cantique de Marie, dans sa version latine commence par le mot *Magnificat* et en Grec, par le mot μεγαλύνω, qui veut dire littéralement rendre grand (on y voit facilement l'étymologie du mot μέγα, qui donnera en français mégalomane par exemple).

Marie dit donc "Mon âme rend grand le Seigneur" ; C'est quelque peu surprenant comme manière de formuler les choses. Comment est-ce que nous, créatures, pourrions rendre Dieu plus grand qu'il ne l'est déjà, lui qui est déjà au-dessus de tout ? Comment est-ce que nos âmes, si limitées, pourraient ajouter quelque chose de plus à Dieu ? Il ne s'agit pas de rendre

Dieu grand de manière objective, car nous en serions bien incapables, mais de le rendre grand de manière subjective. De le rendre grand dans notre perception que nous avons de Lui : trop souvent, nous enfermons Dieu dans les conceptions que nous nous faisons de Lui; nous Lui mettons des barrières, nous décidons nous-même de ce qui est de l'ordre du possible. Nous nous limitons dans nos prières, nous nous disons "ah non, ça, ça ne sert à rien de le demander, c'est impossible". Nous n'osons plus espérer que les puissants qui tyrannisent la Terre soient renversés de leur trône ou que les affamés soient comblés de biens.

Et pourtant, l'Evangile nous ramène à cette certitude, ce fondement de la foi chrétienne : croire en Dieu, rendre Dieu grand, c'est croire qu'à Dieu, tout est possible. C'est avoir la folle espérance de savoir que Dieu peut tout. Dieu entend toute prière, même si des fois il faut avouer qu'Il y répond de manière un peu originale, complètement hors du cadre de ce qu'on pouvait imaginer. Noël en est l'exemple frappant : le peuple d'Israël attendait un guerrier prêt à prendre les armes pour restaurer la souveraineté d'Israël, un pays soumis à des occupations successives depuis plusieurs siècles. Je n'ose imaginer quelle quantité de prières ont dû monter à Dieu pour lui réclamer cette souveraineté; et Celui-ci les a exaucées, mais à Sa manière, d'une manière complètement inattendue : le Sauveur du monde, c'est un enfant emmailloté dans une mangeoire dont la mère n'a même pas eu le droit à une chambre dans une auberge; le Salut du Messie, ce n'est pas un Israël restauré dans sa souveraineté territoriale, mais l'arrivée du Royaume de Dieu, le bouleversement de toutes nos valeurs et de toutes nos certitudes, l'inclusivité radicale d'un Dieu qui se fait proche. Ce temps de l'Avent, je le crois, c'est donc un temps pour rendre Dieu grand dans nos âmes et dans nos cœurs. Mais, concrètement, comment faire ? Le reste du mode d'emploi suit dans le texte : Marie le dit, Dieu a fait pour elle de "grandes choses", des merveilles. C'est cela qui lui permet de rendre Dieu grand à ses yeux. Ces merveilles, Dieu les a faites pour Marie, mais aussi pour nous.

Nous l'oublions tellement souvent, pris dans le flot de la vie ; nous oublions de rendre grâce pour tout ce que Dieu a fait pour nous. Il ne s'agit probablement pas de miracles aussi éclatants que ce que nous rapporte l'Évangile, pas aussi ancré dans la matérialité qu'une résurrection ou qu'une guérison miraculeuse. Mais je suis persuadée que Dieu a fait pour nous tous des merveilles, et peut-être, après tout, en y réfléchissant, la première merveille, c'est de nous donner la motivation de venir nous réunir ici, un dimanche matin, malgré le froid, que vous soyez des habitués ou que ce soit la première fois que vous passez le pas de la porte du temple. Il est sans doute un peu fou aux yeux des hommes de choisir de se lever un dimanche matin plutôt que de faire la grasse matinée pour se rassembler dans des temples souvent pas très bien chauffés. Et pourtant, malgré tout, Dieu nous a donné à tous la foi de nous rassembler ici, la conviction que là où nous sommes réunis, Jésus Christ est au milieu de nous. C'est là le début des merveilles qu'a fait Dieu pour nous : il nous a donné la foi de vouloir tenter ensemble l'aventure de la fraternité.

Et je vous invite donc tous en ce dimanche, à faire nôtres les mots de Marie, à dire le Seigneur a fait pour moi des merveilles. Je vous invite à réfléchir à quelles sont les choses que Dieu a fait pour nous, quelles sont les choses que nous pouvons considérer comme des miracles de tous les jours, auquel la routine de la vie fait que nous ne remarquons plus. Cela peut être le

sourire d'une nouvelle ou d'une ancienne amitié ; un service que l'on nous propose quand nous sommes dans la difficulté, ou celui que nous proposons à celui qui est dans le besoin ; ou tout simplement, la joie de pouvoir respirer, vivre, parler, chanter. Tout simplement, savoir nous réjouir que Dieu nous a choisis aujourd'hui pour exister.

Aux yeux des autres, cela peut paraître insignifiant, non miraculeux. Combien de fois ai-je entendu (et sans doute vous aussi !) de la part de sceptiques que ce que je voyais comme l'action de Dieu, cela pouvait facilement s'expliquer, par le fruit du hasard et des coïncidences.

Mais nous, par la foi, dans le silence de nos cœurs, nous pouvons savoir et chérir l'action de Dieu qui a fait pour nous toutes ces petites choses qui font de nos vies de grandes choses, des merveilles de Dieu. Je pense y voir ici un des sens de Noël que ce cantique nous offre : Noël, ce temps de l'Avent, c'est celui où nous sommes appelés à rendre Dieu grand, à agrandir l'idée que nous nous faisons de Dieu, que nous étriérons si souvent dans nos convictions et nos certitudes. Alors, pour ce Noël, je vous invite à n'avoir pas peur de rendre Dieu grand, de le rendre grand à nos yeux ; de faire le pari que celui-ci peut pour nous et pour le monde infiniment plus que la place que nous lui donnons d'habitude. Laissons-nous surprendre par les décisions de ce Dieu tellement plus grand que ce que nous pouvons nous imaginer.

Noël, c'est la liberté de se savoir que nous sommes aux yeux de Dieu

La deuxième piste de réflexion que je vous propose, tourne autour des versets 1:51-54, à en faire pâler les programmes révolutionnaires : faire tomber les puissants de leur trône ; relever les humbles ; renvoyer les riches les mains vides ; combler de bien les affamés. Voilà un sacré renversement de valeur, un sacré programme politique de la part de Dieu ! Marie l'affirme, au passé même (et pour ceux qui ont fait un peu de grec, à l'aoriste !). Cette action de Dieu serait donc déjà accomplie...

Mais pourtant, nous le savons bien, et les personnes qui ont écrit l'Évangile de Luc tout autant que nous : les puissants n'ont pas été abaissés de leur trône, les riches n'ont pas été renvoyés les mains vides, les envahisseurs ont rasé le grand Temple de Jérusalem, et les chrétiens ont été violemment rejetés de leur communauté.

Les chrétiens, que ce soit en l'an 100 ou en 2023, sont lucides : les tyrans ravagent la terre, les affamés mendient devant nos supermarchés pleins et les riches accaparent tout ce que le pauvre produit. Alors comment pourrions-nous faire nôtre les mots de Marie ? Et encore pire, comment pouvons-nous oser affirmer cela devant ceux qui souffrent, devant ceux qui sont piétinés et que l'on ne sait souvent pas comment relever ? Avons-nous réellement le droit de penser que ces mots sont vrais malgré la réalité de la violence du monde ?

Mais, frères et sœurs, je pense que nous le pouvons, et même que nous le devons. Avoir la certitude que Dieu abaisse les puissants et relève les humbles, c'est de croire non pas que les puissants sont abaissés dans la matérialité du monde, mais d'avoir la certitude que ceux-ci valent aux yeux de Dieu exactement la même chose que les pauvres. Pire encore : leur puissance les empêche de reconnaître que Dieu est Dieu ; les empêche de savoir que le

renversement est là, que les collecteurs d'impôts et les prostitués les précéderont au Royaume des Cieux. C'est l'aveuglement de l'orgueilleux qui ne sait pas que son salut ne dépend que de Dieu ; que sa richesse ne le sauvera pas ; et que quoi que nous pouvons amasser sur cette terre, que ce soit en argent, en position, en reconnaissance ; tout cela, aux yeux de Dieu, ne vaut rien. Jésus en Luc 16,15 ira encore plus loin : "*car ce qui est élevé parmi les hommes est une abomination devant Dieu*". Cela nous est à la fois terrible à entendre, car nous cherchons tous les honneurs et les richesses, à nous protéger du lendemain qui vient et à être estimé par ceux qui nous entourent, à l'école, au travail, en associations...

Quelle phrase terrible à entendre, mais aussi, quelle délivrance ! Quelle grâce ! De savoir que nous pouvons vivre nos vies en nous plaçant sous le regard de Dieu, plutôt que sous le regard des hommes. De savoir que l'avis tellement changeant des modes et des caprices humains n'a aucune prise à avoir sur nous. Bien sûr, cela ne veut absolument pas dire qu'il faut mener nos vies sans prendre en compte ce que ceux qui nous entourent pensent de nous ; ils sont souvent un bon indicateur de nos défauts (et Paul le dit, nous devons chercher à vivre en paix avec tous les hommes !). Mais nous pouvons vivre tout cela avec la liberté intérieure, la liberté du chrétien qui fait, et je fais miens les mots de Luther dans son Traité de la Liberté du Chrétien, "*le chrétien est l'humain le plus libre ; maître de toutes choses, assujetti à personne*", mais aussi celui qui est "en toutes choses le plus serviable des serviteurs ; assujetti à tous. Loin de nous de vivre nos vies dans l'égoïsme !

Au contraire, nous avons la certitude que seul vaut aux yeux de Dieu l'humilité de nos actes d'amour, nos actes qui passent inaperçus, qui sont faits dans le secret, dans la gratuité. Ces actes cachés qui ne nous donneront aucune gloire auprès des yeux des hommes : c'est ces fois où nous décidons de faire un petit détour pour saluer ceux qui sont seuls, de demander à celui qui mendie ce qui lui ferait plaisir pour changer un peu son quotidien, de rendre service en mettant à disposition des autres notre talent sans compter notre temps. C'est seul ces actes d'amour qui ne passeront pas, qui survivront à l'éternité. Toutes ces choses bien humbles, Dieu jette son regard sur elles, et les exalte. Le reste, les guerres, les violences, les souffrances, la haine, l'orgueil, tout cela passera, tout cela sera fait à neuf. Mais l'amour, ces petits actes que nous pouvons poser chaque jour, ne passeront jamais.

Ainsi, voilà un autre sens possible que le cantique de Marie donne à ce Noël qui vient : Noël, c'est l'espoir de savoir que ne compte pas tant ce que nous sommes aux yeux des hommes, mais plutôt, ce que nous sommes aux yeux de Dieu. Vivre Noël, c'est apprendre à voir à travers les yeux de Dieu, à changer notre regard, à élargir notre table, à croire que ceux qui sont méprisés, et je pense à toutes ces personnes qui passeront Noël dehors dans la rue, aux réfugiés, aux sans-papiers, à savoir qu'ils comptent infiniment aux yeux de Dieu, tout autant que ceux qui ont tout. Dans ces moments, où Noël est parfois dévoyé de son message d'origine, soumis à la consommation de masse ou même pire, à la politisation, je pense que c'est à nous chrétiens de montrer que Noël, c'est la folie de penser que l'humble est l'égal du puissant, que celui qui n'a rien, est finalement celui qui a tout, car Dieu est avec lui.

Alors, frères et soeurs, voilà deux exercices que je vous propose de réaliser pour cette semaine qui nous sépare de Noël : proclamez les merveilles que Dieu a faites pour vous ; et efforcez-vous chaque jour de vous regarder et de regarder le monde à travers les yeux de Dieu, lui qui exalte les humbles et abaisse les puissants. Amen.

Sophie Robert, TNM le 17/12/23

Tous responsables, tous solidaires

**La paroisse réformée du Temple-Neuf
vous souhaite de belles fêtes d'un Noël béni
ainsi qu'une bonne et heureuse année
nouvelle.**

**Veillée de Noël traditionnelle au TEMPLE-NEUF
le samedi 24 décembre à 17h 30
avec un ensemble de musiciens
dans une ambiance « aux chandelles »**

**CULTE de Noël le DIMANCHE 25 au TN
à 10 h30 avec Sainte-Cène
Le dimanche 31 Culte dominical à 10 h 30**

**Le dimanche 7 janvier culte commun à Montigny
Avec les paroisses d'Ars, Longeville, de la rue
Mazelle et du Temple-Neuf**

Reprise des déjeuners fraternels partagés et participatifs le jeudi 11 janvier 2024.

Toujours à la fortune du pot !

La paroisse réformée du Temple Neuf lance

un groupe d'étude biblique,

qui s'adresse aux jeunes actifs (20-40 ans) et qui se réunira un mercredi sur 2 au Temple Neuf. L'étude biblique portera à la fois sur l'étude des textes en eux-mêmes, et sur les lectures existentielles qu'il est possible d'en faire. Pour plus d'information, veuillez-vous référer à l'affiche en fin de lettre, où il est possible de scanner le QR code whatsapp pour être ajouté au groupe qui contient l'ensemble des détails pratiques.

Vous aimez le Temple-Neuf, vous êtes fidèles à ses cultes dominicaux, vous êtes heureux de le voir de plus en plus ouvert à un large public venu pour ses concerts et ses orgues remarquables, ses expositions et bientôt à nouveau ses conférences, ou simplement vous y entrez pour la paix qui y règne ou vous vous promenez dans ses jardins à l'ombre d'un bâtiment emblématique de votre ville.

Alors oui, nous nous adressons à vous : pour poursuivre nos activités, pour assurer l'entretien et le chauffage, pour maintenir en état ses orgues, vos dons nous sont nécessaires. Quel qu'en soit le montant, ils sont déductibles de vos impôts à hauteur des 2/3.

Les dons peuvent être adressés par chèque à l'ordre de :

Paroisse protestante du Temple-Neuf, 1 Place de la Comédie, 57000 Metz

Ou par virement au compte CIC de la paroisse du Temple-Neuf

FR76 3008 7333 0000 0204 2880 132

	<p>Retrouvez-nous sur Facebook, Instagram et le site du Temple www.facebook.com/Tempneufdemetz www.instagram.com/tempneufmetz/</p> <p>et dans <i>Voix Protestantes</i>, l'émission des paroisses protestantes de Moselle, le samedi à 9h15 (hors période estivale)</p>
--	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Pour vous dé-inscrire de la liste d'envoi de cette lettre hebdomadaire, il vous suffit d'en faire la demande par mail à la rédaction : templeneufdemetz@gmail.com



TEMPLE NEUF
METZ



@templeneufmetz



ETUDE BIBLIQUE

JEUNES ETUDIANTS ET PROFESSIONNELS

Entre 20 et 35 ans ?

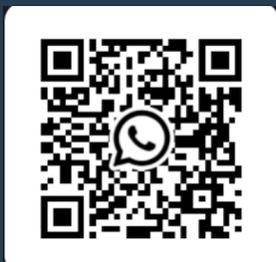
**La paroisse Réformée du Temple Neuf
lance son groupe d'étude biblique !**

Repas partagé suivi d'un temps d'étude

Soirée de lancement
le 10 janvier !

19h30-22h00

Pour être
ajouté au
groupe
whatsapp,
scannez :



Plus d'information : templeneufdemetz@gmail.com